

M. le Dr, Péchédimaldji est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'hygiène, entre autre de *l'histoire de la vaccination humaine*.

L'ouvrage est dévisé en quatre parties.

La première partie est consacrée à la pathologie et à l'histoire de cette maladie éruptive, qui a eu pour berceau l'Orient.

La seconde partie est consacrée à l'inoculation, pratique que nous devons à l'Orient. Elle fut introduite en Europe en 1721 après avoir été fort répandue à Constantinople. Cette opération se pratique encore en Asie Mineure et dans la Haute Arménie.

Dans la troisième partie, l'auteur donne la biographie d'Édouard Jenner, puis se déclare partisan du vaccin animalisé, et enfin insiste sur la nécessité de la revaccination. Quand à la vaccination obligatoire, il la considère comme impraticable en Turquie. Il accorde la préférence à la propagation du vaccin par l'entremise de l'initiative privée, des Sociétés Savantes, des associations de bienfaisance.

Enfin, dans la dernière partie, l'auteur combat les arguments des anti-vaccinateurs.

M. Péchédimaldji est un de ces Savants qui honorent le plus l'hygiène. Dans une lettre datée de Août dernier il nous exprimait son dévouement pour cette science. "Veuillez me croire en même temps que je ferai tout ce qui est dans mes faibles moyens pour mériter cette haute distinction (de Membre Correspondant), que je considère comme une preuve éclatante de la solidarité étroite qui relie tous les membres du monde médical, unis dans un but commun et unique, le bien être de l'humanité ; C'est en lui inculquant les saines doctrines de l'Hygiène, c'est en ensei-

gnant aux parents la façon de rendre les générations futures vigoureuses et prospères que le médecin cherche à se rendre digne de la mission dont il est investi."

Salut amical à notre honoré Collègue.



DECLARATION DES MALADIES CONTAGIEUSES.—Il faut que tous les médecins obéissent à la loi municipale qui *oblige de faire rapport des cas de maladies contagieuses*. Dans le cas contraire ceux qui travaillent pour améliorer l'état sanitaire des habitations, verront souvent leurs intérêts sacrifiés. Il ne faut pas se le dissimuler, s'il y a des médecins récalcitrants, un grand nombre de familles les choisiront de préférence pour ne pas être visitées par les inspecteurs sanitaires.

Messieurs les confrères, vous rendez un bien mauvais service à notre population en voulant cacher les cas de maladies contagieuses. Vous n'ignorez pourtant pas le mode de propagation de ces maladies. Vous assumez d'énormes responsabilités. Si par le manque de soins hygiéniques ou par le mauvais état du logis la mortfait son œuvre vous ne remplissez pas la noble mission dont vous êtes investi.

Nous sommes solidaires les uns envers les autres. Cette solidarité constitue l'harmonie sociale comme la santé publique. Une famille affligée par une maladie contagieuse doit supporter son malheur et ne pas le faire partager avec la famille voisine. Malheureusement c'est ce qui arrive très souvent. La voisine, plutôt par curiosité la plupart du temps, fait visite au malade et propage ainsi dans sa propre famille le germe de la maladie.

Allons donc, soyons un peu plus généreux pour l'hygiène publique. Ne fermons pas les yeux à la lumière de cette science humanitaire. Si nous n'aimons pas le Bu-